

## Les genres littéraires :

### K. Victor et l'histoire des genres littéraires :

Dans un article célèbre des années 30, -L'histoire des genres littéraires, K. Victor s'efforce de mettre de l'ordre dans la technologie des genres, aboutissant à une distinction entre les genres proprement dits et leurs traits essentiels.

Il faut d'abord s'entendre, d'un mot sur la terminologie. Dans le débat scientifique qui s'est instauré, au cours de la dernière décennie, sur les rapports des genres littéraires entre eux, le concept de « genre » n'a pas d'emploi aussi unifié qu'il faudrait pour qu'on progresse enfin sur ce terrain difficile. Ainsi, l'on parle de l'épopée, de la poésie lyrique et du drame comme des trois grands genres, et, en même temps, la nouvelle, la comédie et l'ode sont aussi appelées des genres. Un seul concept doit donc embrasser deux sortes de choses différentes. Mais, si l'on veut être clair et conséquent, il faudra bien limiter la dénomination à l'un des deux. Par suite si l'on doit appeler « genre », la poésie lyrique prise comme un tout, on devrait nommer l'élégie, l'hymne, le sonnet, la chanson, l'ode, etc, des espèces, de même que, depuis le XVIII<sup>e</sup> s, les sciences naturelles distinguent entre les genres pris comme l'unité la plus large et la species prise comme un sous-groupe. Je suis pourtant d'avis qu'il est plus clair de limiter le concept de -genre- à ces espèces- ; du reste- Linné a, lui aussi, dans les systématisations scientifiques qu'il a faites, baptisé les espèces du nom de « genres ». L'épopée, la poésie lyrique et le drame ne sont pourtant ni des œuvres spontanées, ni des œuvres construites, ni des mises en forme ; ce sont les attitudes fondamentales de mise en forme, les dernières auxquelles on puisse aboutir. C'est ainsi que je comprends les phrases de Goethe dans ses Notes et Dissertations pour servir d'intelligence du « Divan occidental-oriental », récemment remises en lumière. Goethe n'y emploie absolument pas la dénomination de « genre » (Gathung), mais il nomme la ballade, l'épigramme, le récit, l'ode, le satire, etc...des « espèces poétiques » (Dichtarten), et, pour cette raison, l'épopée, la poésie lyrique et le drame des « formes naturelles » (Naturformunt), de la poésie, (...). Cela me paraît être la vue et la dénomination correctes. Etant les trois domaines de la même et unique poésie, ils se fondent sur trois attitudes fondamentales du poète, attitudes naturelles et ultimes, attitudes non à l'égard de l'objet esthétique ni du public, mais de façon plus élémentaire, attitudes fondamentales de l'homme à l'égard de la réalité, attitudes pour s'assurer la maîtrise de la réalité dans l'action et la réaction.